

CORONAVIRUS EN VALAIS. ERIC BONVIN, UN VRAI SAVANT DE CHEZ NOUS

[19 avril 2020](#) [Stéphane Riand](#)

Ne rien savoir ou presque, le faire savoir et affirmer ce non-savoir comme expertise de qualité du savoir déchu.

Si vous avez manqué les miettes récurrentes du discours quotidien du communicateur du bureau politique de la santé valaisanne, une question et sa réponse vous permettront lors de la prochaine et indéterminée réouverture des bars et restaurants de faire semblant de connaître ce dont il s'agit :

Et un enfant à risque peut-il retourner à l'école ?

Comme pour les parents vulnérables, ces situations devront être soigneusement examinées au cas par cas avec le médecin traitant, car même si le risque de transmission entre enfants semble très faible, il ne peut être ignoré. De plus, tout contact avec des adultes ne peut pas être exclu et il est extrêmement difficile d'apporter une réponse définitive à cette question, comme à beaucoup d'autres d'ailleurs avec ce coronavirus.

Imaginer une interrogation, faites semblant d'avoir approfondi la chose au coin de la cheminée en vous abreuvant aux meilleures sources scientifiques et affirmer à la fin que rien n'est certain ni définitivement tranché. Et le tour est joué. Vous ne mourrez ainsi pas idiot.

Nous le savions déjà, les vrais savants savent qu'ils ne savent rien.

Le NF nous le confirme chaque jour, et ainsi nous nous sentons tous protégés, entourés et cocolés.

Merci.

Bonjour à tous les savants.

Post Scriptum : ne pas oublier de savoir qu'un auteur n'écrit que sur lui-même; donc, je l'avoue, je ne sais rien du coronavirus. Je suis donc prêt à en parler.